

DS5

Exercice

Soient E un \mathbb{C} -espace vectoriel de dimension finie $n \geq 1$, u un endomorphisme de E , $m \in \mathbb{N}^*$ et $\lambda_1, \dots, \lambda_m$ m nombres complexes distincts deux à deux.

1. On suppose que u est diagonalisable et que son spectre est $\{\lambda_1, \dots, \lambda_m\}$.

On rappelle que dans ce cas $E = \bigoplus_{j=1}^m E_j$ où chaque E_j est le sous-espace propre associé à la valeur propre λ_j .

Montrer qu'il existe une famille $(p_i)_{i \in \llbracket 1, m \rrbracket}$ de projecteur non nuls de E tels que :

$$\forall k \in \mathbb{N}, u^k = \sum_{j=1}^m \lambda_j^k p_j \tag{*}$$

- 1 pt : pour tout j on note p_j projecteur sur E_j parallèlement à $\bigoplus_{\substack{i=1 \\ i \neq j}}^m E_i$
- 2 pts : vérification, pour tout $x \in E$, de la propriété :

$$u^k(x) = \sum_{j=1}^m u^k(x_j) = \sum_{j=1}^m \lambda_j^k x_j = \sum_{j=1}^m \lambda_j^k p_j(x)$$

2. Dans cette question, on ne suppose plus u diagonalisable.

On suppose qu'il existe une famille $(p_j)_{j \in \llbracket 1, m \rrbracket}$ d'endomorphismes non nul de E et que la famille de scalaires $(\lambda_j)_{j \in \llbracket 1, m \rrbracket}$ vérifie (*).

a) Vérifier que l'on a : $\forall P \in \mathbb{C}[X], P(u) = \sum_{j=1}^m P(\lambda_j) p_j$.

• 1 pt : notons $P(X) = \sum_{k=0}^r a_k X^k$, alors, $P(u) = \sum_{k=0}^r a_k u^k = \sum_{k=0}^r a_k \left(\sum_{j=1}^m \lambda_j^k p_j \right)$

• 1 pt : $= \sum_{j=1}^m \left(\left(\sum_{k=0}^r a_k \lambda_j^k \right) p_j \right)$ soit finalement : $P(u) = \sum_{j=1}^m P(\lambda_j) p_j$

b) Montrer que u est diagonalisable.

On pourra chercher un polynôme annulateur de u scindé à racines simples.

• 1 pt : considérons $P = \prod_{j=1}^m (X - \lambda_j)$ alors P est scindé, à racines simples et vérifie :

$$\forall j \in \llbracket 1, m \rrbracket, P(\lambda_j) = 0$$

• 1 pt : ainsi, d'après la question précédente $P(u) = 0$ (endomorphisme nul) et donc u admet un annulateur non nul donc u est diagonalisable.

c) Pour tout $j \in \llbracket 1, m \rrbracket$, on considère le polynôme $L_j(X) = \prod_{\substack{k \in \llbracket 1, m \rrbracket \\ k \neq j}} \frac{X - \lambda_k}{\lambda_j - \lambda_k}$.

(i) Déterminer, pour tout couple $(i, j) \in \llbracket 1, m \rrbracket^2$, $L_j(\lambda_i)$.

• 2 pts : pour tout couple $(i, j) \in \llbracket 1, m \rrbracket$, on a $L_j(\lambda_i) = \begin{cases} 0 & \text{si } i \neq j \\ 1 & \text{lorsque } i = j \end{cases}$

(ii) Prouver que la famille $\mathcal{B} = (L_j)_{j \in \llbracket 1, m \rrbracket}$ est une base de $\mathbb{C}_{m-1}[X]$.

- 1 pt : soit $(a_k)_{k \in \llbracket 1, m \rrbracket}$. Supposons que $\sum_{j=1}^m a_j L_j = 0_{\mathbb{R}[X]}$
- 1 pt : pour tout $k \in \llbracket 1, m \rrbracket$, $\left(\sum_{j=1}^m a_j L_j\right)(\lambda_k) = \sum_{j=1}^m a_j L_j(\lambda_k) = a_k = 0$, et la famille \mathcal{B} est libre
- 1 pt : de plus $\text{Card}(\mathcal{B}) = m = \dim(\mathbb{C}_{m-1}[X])$

(iii) Soit $P \in \mathbb{C}_{m-1}[X]$. Déterminer les composantes de P dans la base \mathcal{B} .

- 1 pt : il existe une unique famille de scalaires $(a_j)_{j \in \llbracket 1, m \rrbracket}$ tels que $P = \sum_{j=1}^m a_j L_j$
- 1 pt : pour tout $k \in \llbracket 1, m \rrbracket$, $P(\lambda_k) = \sum_{j=1}^m a_j L_j(\lambda_k) = a_k$

d) Prouver que l'on a : $\forall j \in \llbracket 1, m \rrbracket$, $p_j = L_j(u)$.

- 1 pt : d'après 2.a), $L_j(u) = \sum_{k=1}^m L_j(\lambda_k) p_k = \sum_{k=1}^m \delta_{j,k} p_k = p_j$

e) Démontrer enfin que les λ_j sont les valeurs propres de l'endomorphisme u .

- 1 pt : comme u est annulé par $P = \prod_{j=1}^m (X - \lambda_j)$, on a déjà : $\text{Sp}(u) \subset \{\lambda_1, \dots, \lambda_m\}$
- 0 pt : pour tout $j_0 \in \llbracket 1, m \rrbracket$, comme $p_{j_0} \neq 0$, il existe au moins $x \in E$ tel que $p_{j_0}(x) \neq 0$
- 1 pt : $u(p_{j_0}(x)) = (u \circ L_{j_0}(u))(x) = L_{j_0}(u)(u(x)) = p_{j_0}(u(x)) = p_{j_0}\left(\sum_{j=1}^m \lambda_j p_j(x)\right)$
- 1 pt : $\dots = \sum_{j=1}^m (\lambda_j (p_{j_0} \circ p_j))(x) = \sum_{j=1}^m \lambda_j (L_{j_0} L_j)(u)(x)$
- 1 pt : si $j \neq j_0$, $L_{j_0} L_j$ a pour racines $\lambda_1, \dots, \lambda_m$ et donc, $(L_{j_0} L_j)(u) = 0$.
Sinon, $L_{j_0} L_{j_0} = L_{j_0}$.
- Donc, $u(p_{j_0}(x)) = \lambda_{j_0} p_{j_0}(x)$

Problème

L'objectif du problème est d'établir, par des méthodes euclidiennes, des théorèmes d'approximation par des polynômes ou des exponentielles-polynômes de certaines fonctions définies sur $[0, +\infty[$ ou sur \mathbb{R} .

Les parties I et II sont indépendantes. La partie III utilise les résultats des parties I et II.

Étant donné un intervalle I de \mathbb{R} , on appelle fonction polynomiale sur I toute fonction de la forme $f : I \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto \sum_{k=0}^n \lambda_k x^k$, où n est un entier naturel et $\lambda_0, \dots, \lambda_n$ des nombres réels.

I. Résultats préliminaires

I.1. Étude d'une série entière

Pour tout réel x strictement positif, on pose

$$\Gamma(x) = \int_0^{+\infty} t^{x-1} e^{-t} dt$$

1. Montrer que la fonction Γ est bien définie, et à valeurs strictement positives.

- 1 pt : Soit $x_0 > 0$. La fonction $f_{x_0} : t \mapsto t^{x_0-1} e^{-t}$ est continue sur \mathbb{R}_+^*
- 1 pt : intégrabilité en 0 ($f_{x_0}(t) \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \frac{1}{t^{1-x_0}}$ et $1 - x_0 < 1$)
- 1 pt : intégrabilité en $+\infty$ ($f_{x_0}(t) = o_{t \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{t^2} \right)$)
- 1 pt : f_{x_0} est continue sur \mathbb{R}_+^* et : $\forall t \in \mathbb{R}_+^*, f_{x_0}(t) > 0$. Ainsi : $\Gamma(x_0) > 0$

2. À l'aide d'une intégration par parties que l'on justifiera avec soin, montrer que $\Gamma(x+1) = x\Gamma(x)$ pour tout $x > 0$.

- 3 pts :
 - × 1 pt : sous réserve de convergence, par IPP
 - × 1 pt : $\Gamma(x+1) = [t^x e^{-t}]_0^{+\infty} + \int_0^{+\infty} x t^{x-1} e^{-t} dt$
 - × 1 pt : le crochet vaut 0 + convergence

Soit α un réel strictement supérieur à -1 . Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on pose $a_n = \frac{\Gamma(n+\alpha+1)}{n!}$.

3. Déterminer le rayon de convergence R de la série entière $\sum a_n x^n$.

- 1 pt : $\left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = \frac{\Gamma((n+\alpha+1)+1)}{(n+1)\Gamma(n+\alpha)} = \frac{(n+\alpha+1)\Gamma(n+\alpha+1)}{(n+1)\Gamma(n+\alpha+1)} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 1 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$
- 1 pt : $R = \frac{1}{1}$ par critère de d'Alembert

4. Montrer :

$$\sum_{n=0}^{\infty} a_n x^n = \frac{\Gamma(\alpha+1)}{(1-x)^{\alpha+1}} \text{ pour tout } x \in]-R, R[$$

On pourra effectuer une permutation des symboles $\sum_{n=0}^{\infty}$ et $\int_0^{+\infty}$, que l'on justifiera soigneusement.

- 1 pt : la fonction $f_n : t \mapsto \frac{t^{n+\alpha} x^n e^{-t}}{n!}$ est intégrable sur \mathbb{R}_+^* d'après la question 1
- 1 pt : la série $\sum f_n(t_0)$ est convergente car la série $\sum \frac{(x t_0)^n}{n!}$ est convergente en tant que série exponentielle de paramètre $x t_0$ et :

$$f(t) = \sum_{n=0}^{+\infty} f_n(t) = t^\alpha e^{-t} e^{xt} = t^\alpha e^{(x-1)t}$$

- 0 pt : la fonction f est continue par morceaux sur \mathbb{R}_+^*
- 1 pt : pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\int_0^{+\infty} f_n(t) dt = \frac{|x|^n}{n!} \Gamma(n+\alpha+1) = a_n |x|^n$.
Or, d'après la question précédente, comme $x \in]-1, 1[$, la série $\sum a_n |x|^n$ est convergente
- 1 pt : par théorème d'intégration terme à terme, la fonction f est intégrable sur \mathbb{R}_+^* et, avec le changement de variable $\boxed{u = (1-x)t}$:

$$\sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n = \int_0^{+\infty} f(t) dt = \int_0^{+\infty} t^\alpha e^{(x-1)t} dt = \frac{1}{(1-x)^{\alpha+1}} \int_0^{+\infty} u^\alpha e^{-u} du = \frac{\Gamma(\alpha+1)}{(1-x)^{\alpha+1}}$$

I.2. Projections orthogonales

Dans cette partie, E désigne un \mathbb{R} -espace vectoriel, pas nécessairement de dimension finie, muni d'un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$. On note $\| \cdot \|$ la norme associée à ce produit scalaire, définie par $\|x\| = \langle x, x \rangle^{1/2}$ pour tout $x \in E$.

Soit F un sous-espace vectoriel différent de $\{0\}$ et de dimension finie de E .

5. Donner la définition de la projection orthogonale π_F sur F .

- **1 pt : comme F est de dimension finie : $E = F \oplus F^\perp$ et $F = (F^\perp)^\perp$.**
La projection orthogonale π_F sur F est la projection sur F parallèlement à F^\perp

On fixe (e_1, \dots, e_n) une base orthonormale de F , et x un vecteur de E .

6. Montrer que $\pi_F(x) = \sum_{i=1}^n \langle x, e_i \rangle e_i$.

- **1 pt : Soit $x \in E$. Comme $E = F \oplus F^\perp$, alors il existe $(y, z) \in F \times F^\perp$ tel que : $x = y + z$.**
De plus, comme (e_1, \dots, e_n) est une BON, alors : $y = \sum_{i=1}^n \langle y, e_i \rangle \cdot e_i$.
- **1 pt : Pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $\langle x, e_i \rangle = \langle y, e_i \rangle + \langle z, e_i \rangle = \langle y, e_i \rangle$. Donc : $\pi_F(x) = y = \sum_{i=1}^n \langle x, e_i \rangle \cdot e_i$.**

7. Montrer enfin que

$$\|x - \pi_F(x)\|^2 = \|x\|^2 - \sum_{i=1}^n \langle x, e_i \rangle^2$$

- **1 pt : $\|x\|^2 = \|(x - \pi_F(x)) + \pi_F(x)\|^2 = \|x - \pi_F(x)\|^2 + \|\pi_F(x)\|^2$ par théorème de Pythagore car $\pi_F(x) \in F$ est orthogonal à $x - \pi_F(x) \in F^\perp$**
- **1 pt : d'après la question précédente**

$$\|x - \pi_F(x)\|^2 = \|x\|^2 - \|\pi_F(x)\|^2 = \|x\|^2 - \sum_{i=1}^n \langle x, e_i \rangle^2$$

II. Polynômes de Laguerre

Dans toute cette partie, on fixe un réel $\alpha > -1$, et on note E_α l'ensemble des fonctions continues $f : [0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ telles que l'intégrale $\int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} f(x)^2 dx$ est convergente.

8. Montrer que, pour tout $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, $|ab| \leq \frac{a^2 + b^2}{2}$.

- **1 pt : il suffit de remarquer $(|a| - |b|)^2 \geq 0$**

9. En déduire que, si f et g sont deux éléments de E_α , l'intégrale $\int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} f(x)g(x) dx$ est convergente.

- **1 pt : la fonction $x \mapsto x^\alpha e^{-x} f(x)g(x)$ est continue sur \mathbb{R}_+^* car elle est le produit de fonctions continues sur \mathbb{R}_+^***
- **1 pt : pour tout $x > 0$, d'après la question précédente :**

$$0 \leq |x^\alpha e^{-x} f(x)g(x)| \leq x^\alpha e^{-x} \frac{(f(x))^2 + (g(x))^2}{2}$$

- **1 pt : comme $(f, g) \in E_\alpha^2$, les intégrales $\int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} (f(x))^2 dx$ et $\int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} (g(x))^2 dx$ sont convergentes. On conclut par théorème de comparaison**

10. En déduire que E_α est un sous-espace vectoriel de l'espace vectoriel $\mathcal{C}([0, +\infty[, \mathbb{R})$ des fonctions continues de $]0, +\infty[$ vers \mathbb{R} .

- 1 pt : $E_\alpha \subset C^0([0, +\infty[, \mathbb{R})$ par définition de E_α
- 1 pt : $E_\alpha \neq \emptyset$. En effet, la fonction nulle appartient à E_α car...
- 2 pts : stabilité de E_α par combinaison linéaire
 - × 1 pt : la fonction $\lambda \cdot f + \mu \cdot g$ est continue sur \mathbb{R}_+ car elle est la combinaison linéaire de fonctions continues sur \mathbb{R}_+
 - × 1 pt : pour tout $x > 0$:

$$x^\alpha e^{-x} ((\lambda \cdot f + \mu \cdot g)(x))^2 = \lambda^2 x^\alpha e^{-x} (f(x))^2 + 2\lambda\mu x^\alpha e^{-x} f(x)g(x) + \mu^2 x^\alpha e^{-x} (g(x))^2$$

Ainsi l'intégrale $\int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} ((\lambda \cdot f + \mu \cdot g)(x))^2 dx$ est convergente car elle est la combinaison linéaire d'intégrales convergentes. Et on conclut grâce à la linéarité de l'intégrale

11. Montrer que toute fonction polynomiale sur $]0, +\infty[$ est élément de E_α .

- 1 pt : Soit f une fonction polynomiale sur $]0, +\infty[$. Alors la fonction f est continue sur \mathbb{R}_+
- 1 pt : comme la fonction f^2 est encore polynomiale, alors il existe $d \in \mathbb{N}$ et $(a_0, \dots, a_d) \in \mathbb{R}^{d+1}$ tels que : $(f(x))^2 = \sum_{k=0}^d a_k x^k$
- 1 pt : pour tout $x > 0$, $x^\alpha e^{-x} (f(x))^2 = \sum_{k=0}^d a_k x^{\alpha+k} e^{-x}$

Or, pour tout $k \in \llbracket 0, d \rrbracket$, d'après 1, l'intégrale $\int_0^{+\infty} x^{(\alpha+1+k)-1} e^{-x} dx$ est convergente.

On en déduit que l'intégrale $\int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} (f(x))^2 dx$ est convergente car elle est la combinaison linéaire d'intégrales convergentes

Pour tout entier naturel n , on définit les fonctions

$$\varphi_n :]0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto x^{n+\alpha} e^{-x}$$

et

$$\psi_n :]0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto x^{-\alpha} e^x \varphi_n^{(n)}(x)$$

où la notation $\varphi_n^{(n)}$ désigne la dérivée d'ordre n de φ_n (avec la convention $\varphi_0^{(0)} = \varphi_0$).

12. Calculer ψ_0, ψ_1 et ψ_2 .

- 1 pt : $\psi_0 : x \mapsto x^{-\alpha} e^x \varphi_0^{(0)}(x) = x^{-\alpha} e^x x^\alpha e^{-x} = 1$
- 1 pt : $\varphi_1' : x \mapsto (\alpha + 1) x^\alpha e^{-x} - x^{\alpha+1} e^{-x}$.
Donc : $\psi_1 : x \mapsto (\alpha + 1) - x$
- 1 pt : $\varphi_2'' : x \mapsto (\alpha + 2)(\alpha + 1) x^\alpha e^{-x} - 2(\alpha + 2) x^{\alpha+1} e^{-x} + x^{\alpha+2} e^{-x}$.
Donc : $\psi_2 : x \mapsto (\alpha + 2)(\alpha + 1) - 2(\alpha + 2)x + x^2$

13. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, montrer que la fonction ψ_n est polynomiale. Préciser son degré et son coefficient dominant.

- 1 pt : on note $g_a : x \mapsto x^a$. Alors g_a est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_+^* et, par récurrence immédiate :

$$\forall k \in \mathbb{N}, g_a^{(k)} : x \mapsto \left(\prod_{i=0}^{k-1} (a - i) \right) x^{a-k}$$

- 1 pt : on note $h : x \mapsto e^{-x}$. Alors h est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_+^* et :

$$\forall k \in \mathbb{N}, h^{(k)} : x \mapsto (-1)^k e^{-x}$$

- 1 pt : par formule de Leibniz, pour tout $x > 0$:

$$\varphi_n^{(n)}(x) = (g_{n+\alpha} \times h)^{(n)}(x) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} g_{n+k}^{(k)}(x) h^{(n-k)}(x)$$

- 1 pt : $\psi_n : x \mapsto \sum_{k=0}^n \left(\binom{n}{k} (-1)^{n-k} \prod_{i=0}^{k-1} (n + \alpha - i) \right) x^{n-k}$

On en déduit que ψ_n est polynomiale sur \mathbb{R}_+^* . Son degré est n et son coefficient dominant est $(-1)^n$

Dans la suite, on identifie ψ_n à son unique prolongement continu à $[0, +\infty[$, qui est une fonction polynomiale sur $[0, +\infty[$. Cela permet de considérer ψ_n comme un élément de E_α , ce qu'on fera désormais.

Pour tout $(f, g) \in E_\alpha^2$, on pose

$$\langle f, g \rangle = \int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} f(x) g(x) dx$$

14. Montrer que $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est un produit scalaire sur E_α .

- 1 pt : l'application $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est bien définie sur E_α^2 d'après 9, et est symétrique
- 1 pt : l'application $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est linéaire à droite par linéarité de l'intégrale
- 1 pt : l'application $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est positive par positivité de l'intégrale (les bornes étant dans l'ordre croissant)
- 1 pt : l'application $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est définie positive car l'intégrale d'une fonction continue positive est nulle si et seulement si cette fonction est identiquement nulle

Dans la suite, on note $\| \cdot \|_\alpha$ la norme associée à ce produit scalaire, définie par

$$\|f\|_\alpha = \left(\int_0^{+\infty} e^{-x} x^\alpha f(x)^2 dx \right)^{1/2} \text{ pour tout } f \in E_\alpha$$

15. Soit n un entier ≥ 1 . Pour tout entier $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, établir que

$$\varphi_n^{(k)}(x) \rightarrow 0 \text{ quand } x \text{ tend vers } 0 \text{ par valeurs strictement positives,}$$

et que

$$\varphi_n^{(k)}(x) = o_{x \rightarrow +\infty} \left(e^{-\frac{x}{2}} \right)$$

- 1 pt : d'après les calculs de la question 13, pour tout $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, pour tout $x > 0$:

$$\varphi_n^{(k)}(x) = \sum_{i=0}^k \left(\binom{k}{i} (-1)^{k-i} \prod_{j=0}^{i-1} (n + \alpha - j) \times x^{n+\alpha-i} e^{-x} \right)$$

- 1 pt : pour tout $i \in \llbracket 0, k \rrbracket$: $n + \alpha - i \geq \alpha + 1 \geq 0$ (car $k \leq n-1$). Donc : $\lim_{x \rightarrow 0} x^{n+\alpha-i} = 0$.

D'où : $\lim_{x \rightarrow 0} \varphi_n^{(k)}(x) = 0$

- 1 pt : pour les mêmes raisons qu'au point précédent

$$\frac{\varphi_n^{(k)}(x)}{e^{-\frac{x}{2}}} = \sum_{i=0}^k \left(\binom{k}{i} (-1)^{k-i} \prod_{j=0}^{i-1} (n + \alpha - j) \times x^{n+\alpha-i} e^{-\frac{x}{2}} \right) \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0$$

16. Soit m et n deux entiers naturels. Montrer que :

$$\langle \psi_m, \psi_n \rangle = (-1)^n \int_0^{+\infty} \psi_m^{(n)}(x) \varphi_n(x) dx$$

En déduire que la famille $(\psi_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est orthogonale pour le produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$.

• 3 pts : démontrer par récurrence : $\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, \mathcal{P}(k)$ où :

$$\mathcal{P}(k) : \langle \psi_m, \psi_n \rangle = (-1)^k \int_0^{+\infty} \psi_m^{(k)}(x) \varphi_n^{(n-k)}(x) dx$$

× 1 pt : initialisation

× 2 pts : hérédité

• 1 pt : si $m \neq n$, on peut supposer sans perte de généralité $m < n$. Comme ψ_m est polynomiale de degré $m < n$ d'après 13 :

$$\langle \psi_m, \psi_n \rangle = (-1)^n \int_0^{+\infty} \psi_m^{(n)}(x) \varphi_n(x) dx = (-1)^n \int_0^{+\infty} 0 \times \varphi_n(x) dx = 0$$

17. Montrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}, \|\psi_n\|_\alpha^2 = n! \Gamma(n + \alpha + 1)$ (la fonction Γ a été définie dans la partie I).

• 1 pt : d'après 13, la fonction ψ_n est polynomiale de degré n et de coefficient dominant $(-1)^n$ ainsi : $\forall x > 0, \psi_n^{(n)}(x) = (-1)^n n!$

• 1 pt : on obtient :

$$\|\psi_n\|_\alpha^2 = (-1)^n \int_0^{+\infty} \psi_n^{(n)}(x) \varphi_n(x) dx = (-1)^n \int_0^{+\infty} (-1)^n n! x^{n+\alpha} e^{-x} dx = n! \Gamma(n+\alpha+1)$$

III. Approximation

On conserve les hypothèses et notations de la partie II. Pour tout entier naturel k , on définit la fonction

$$f_k : [0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto e^{-kx},$$

qui est élément de E_α (on ne demande pas de le vérifier). Pour tout $N \in \mathbb{N}$, on note V_N le sous-espace vectoriel de E_α engendré par la famille finie $(\psi_n)_{0 \leq n \leq N}$, et on note π_N la projection orthogonale de E_α sur V_N .

18. Soit $k \in \mathbb{N}$. Montrer l'existence de la somme $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\langle f_k, \psi_n \rangle^2}{\|\psi_n\|_\alpha^2}$, et calculer sa valeur.

• 1 pt : comme en question 16, on obtient par récurrence :

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \langle \psi_n, f_k \rangle = k^i \int_0^{+\infty} \varphi_n^{(n-i)}(x) e^{-kx} dx$$

• 1 pt : pour $i = n$, avec le changement de variable $\boxed{u = (k+1)x}$:

$$\langle \psi_n, f_k \rangle = k^n \int_0^{+\infty} x^{n+\alpha} e^{-(k+1)x} dx = \frac{1}{(k+1)^{\alpha+1}} \left(\frac{k}{k+1} \right)^n \Gamma(n+\alpha+1)$$

• 1 pt : d'après 17 :

$$\frac{\langle f_k, \psi_n \rangle^2}{\|\psi_n\|_\alpha^2} = \frac{1}{(k+1)^{2\alpha+2}} \left(\left(\frac{k}{k+1} \right)^2 \right)^n \frac{\Gamma(n+\alpha+1)}{n!} = \frac{1}{(k+1)^{2\alpha+2}} \left(\left(\frac{k}{k+1} \right)^2 \right)^n \times a_n$$

- **1 pt** : d'après 3 et 4, comme $\left(\frac{k}{k+1}\right)^2 \in]-1, 1[$, alors la série $\sum \frac{\langle f_k, \psi_n \rangle^2}{\|\psi_n\|_\alpha^2}$ est convergente et :

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\langle f_k, \psi_n \rangle^2}{\|\psi_n\|_\alpha^2} = \frac{1}{(k+1)^{2\alpha+2}} \frac{\Gamma(\alpha+1)}{\left(1 - \left(\frac{k}{k+1}\right)^2\right)^{\alpha+1}} = \dots = \frac{\Gamma(\alpha+1)}{(2k+1)^{\alpha+1}}$$

19. En déduire que, pour tout $k \in \mathbb{N}$, $\|f_k - \pi_N(f_k)\|_\alpha \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} 0$.

- **1 pt** : l'ensemble V_N est un sev de dimension finie de E_α et $\left(\frac{\psi_n}{\|\psi_n\|_\alpha}\right)_{n \in \llbracket 0, N \rrbracket}$ en est une BON. On peut donc appliquer 7 :

$$\|f_k - \pi_N(f_k)\|_\alpha^2 = \|f_k\|^2 - \sum_{n=0}^N \left\langle f_k, \frac{\psi_n}{\|\psi_n\|_\alpha} \right\rangle^2 = \|f_k\|^2 - \sum_{n=0}^N \frac{\langle f_k, \psi_n \rangle^2}{\|\psi_n\|_\alpha^2}$$

- **1 pt** : $\|f_k\|^2 = \frac{\Gamma(\alpha+1)}{(2k+1)^{\alpha+1}}$ (avec le changement de variable $u = (2k+1)x$)

- **1 pt** : on obtient avec la question précédente :

$$\|f_k - \pi_N(f_k)\|_\alpha^2 = \|f_k\|^2 - \sum_{n=0}^N \frac{\langle f_k, \psi_n \rangle^2}{\|\psi_n\|_\alpha^2} \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \frac{\Gamma(\alpha+1)}{(2k+1)^{\alpha+1}} - \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\langle f_k, \psi_n \rangle^2}{\|\psi_n\|_\alpha^2} = 0$$

Dans la suite, on note \mathcal{P} le sous-espace vectoriel de E_α constitué des fonctions polynomiales.

20. Montrer que, pour tout $k \in \mathbb{N}$ et tout $\varepsilon > 0$, il existe $p \in \mathcal{P}$ telle que $\|f_k - p\|_\alpha \leq \varepsilon$.

- **1 pt** : d'après la question précédente, pour tout $k \in \mathbb{N}$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|f_k - \pi_N(f_k)\|_\alpha = 0$.
Pour tout $\varepsilon > 0$ il existe alors $N_0 \in \mathbb{N}$ tel que :

$$\forall N \geq N_0, \|f_k - \pi_N(f_k)\|_\alpha \leq \varepsilon$$

- **1 pt** : en particulier, pour $N = N_0$, on obtient : $\|f_k - \pi_N(f_k)\|_\alpha \leq \varepsilon$. Or $V_N \subset \mathcal{P}$ et $\pi_N(f_k) \in V_N$. la fonction $p = \pi_N(f_k)$ répond donc aux contraintes de l'énoncé.

Soit $f : [0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue tendant vers 0 en $+\infty$. Il est facile de vérifier (ce n'est pas demandé) que $f \in E_\alpha$.

21. Montrer que, pour tout $\varepsilon > 0$, il existe un entier naturel n ainsi que des réels $\lambda_0, \dots, \lambda_n$ tels que

$$\|f - \sum_{k=0}^n \lambda_k f_k\|_\alpha \leq \varepsilon$$

On pourra utiliser la fonction :

$$g : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}, t \mapsto \begin{cases} f(-\ln t) & \text{si } t \in]0, 1] \\ 0 & \text{si } t = 0 \end{cases}$$

et le résultat admis suivant : si $\phi : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction continue, alors, pour tout $\varepsilon > 0$, il existe une fonction polynomiale $p : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $|\phi(t) - p(t)| \leq \varepsilon$ pour tout $t \in [0, 1]$.

- **1 pt** : g est continue sur $[0, 1]$ (g est continue en 0 car, d'après l'énoncé : $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0$).

Ainsi, d'après le théorème admis, il existe $p : t \mapsto \sum_{k=0}^n \lambda_k t^k$ telle que :

$$\forall t \in [0, 1], |g(t) - p(t)| \leq \varepsilon$$

- 1 pt : on en déduit, pour tout $x > 0$, puisque $e^{-x} \in]0, 1]$:

$$\left| f(x) - \sum_{k=0}^n \lambda_k f_k(x) \right| = \left| f(-\ln(e^{-x})) - \sum_{k=0}^n \lambda_k (e^{-x})^k \right| = |g(e^{-x}) - p(e^{-x})| \leq \varepsilon$$

- 1 pt : on obtient :

$$0 \leq x^\alpha e^{-x} \left(f(x) - \sum_{k=0}^n \lambda_k f_k(x) \right)^2 \leq x^\alpha e^{-x} \varepsilon^2$$

D'où, par positivité de l'intégrale (convergente) :

$$0 \leq \|f - \sum_{k=0}^n \lambda_k \cdot f_k\|_\alpha^2 \leq \int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} \varepsilon^2 = \varepsilon^2 \Gamma(\alpha + 1)$$

- 0 pt : en remplaçant ε par $\frac{\varepsilon}{\sqrt{\Gamma(\alpha + 1)}}$, on obtient le résultat voulu

22. Montrer que, pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $p \in \mathcal{P}$ telle que $\|f - p\|_\alpha \leq \varepsilon$.

- 1 pt : d'après la question précédente, il existe $n \in \mathbb{N}$ et $(\lambda_0, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{R}^{n+1}$ tels que :

$$\|f - \sum_{k=0}^n \lambda_k \cdot f_k\|_\alpha \leq \varepsilon$$

De plus, pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, d'après 20, il existe $p_k \in \mathcal{P}$ tel que : $\|f_k - p_k\|_\alpha \leq \varepsilon$.

- 1 pt : la fonction $p = \sum_{k=0}^n \lambda_k \cdot p_k$ convient. En effet, par inégalité triangulaire :

$$\|f - \sum_{k=0}^n \lambda_k \cdot p_k\|_\alpha \leq \|f - \sum_{k=0}^n \lambda_k \cdot f_k\|_\alpha + \sum_{k=0}^n |\lambda_k| \|f_k - p_k\|_\alpha \leq \left(1 + \sum_{k=0}^n |\lambda_k|\right) \varepsilon$$

(quitte à remplacer ε par $\frac{\varepsilon}{1 + \sum_{k=0}^n |\lambda_k|}$)

23. Soit $h : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue, paire et nulle en dehors d'un segment $[-A, A]$ ($A > 0$). Montrer que, pour tout $\varepsilon > 0$, il existe une fonction polynomiale $p : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telle que

$$\int_{-\infty}^{+\infty} \left(h(x) - p(x) e^{-\frac{x^2}{2}} \right)^2 dx \leq \varepsilon$$

On pourra appliquer le résultat de la question 22 à la fonction $f : [0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto h(\sqrt{x}) e^{\frac{x}{2}}$ et à un α bien choisi.

On peut montrer que le résultat de la question 23 est en réalité valable pour toute fonction $h : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ continue et de carré intégrable sur \mathbb{R} .

- 1 pt : la fonction h est continue sur \mathbb{R}_+ et admet une limite nulle en $+\infty$ (car elle est nulle en dehors de $[-A, A]$).

Ainsi, d'après 22, pour tout $\alpha > -1$, il existe $p \in \mathcal{P}$ telle que : $\|f - p\|_\alpha \leq \varepsilon$.

- 2 pts : on calcule :

$$\begin{aligned} \|f - p\|_\alpha^2 &= \int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} (f(x) - p(x))^2 dx \\ &= \int_0^{+\infty} x^\alpha (f(x) e^{-\frac{x}{2}} - p(x) e^{-\frac{x}{2}})^2 dx \\ &= \int_0^{+\infty} x^\alpha (h(\sqrt{x}) - p(x) e^{-\frac{x}{2}})^2 dx \\ &= \int_0^{+\infty} t^{2\alpha} (h(t) - p(t^2) e^{-\frac{t^2}{2}})^2 2t dt \end{aligned}$$

- **1 pt** : on choisit $\alpha = -\frac{1}{2}$, la fonction p correspondant à cette valeur de α et on note $q : t \mapsto p(t^2)$ qui est une fonction polynomiale paire. Alors, par parité de $t \mapsto h(t) - q(t) e^{-\frac{t^2}{2}}$:

$$\begin{aligned}\|f - p\|_{-\frac{1}{2}} &= \int_0^{+\infty} t^{2\alpha} (h(t) - p(t^2) e^{-\frac{t^2}{2}})^2 2t \, dt \\ &= 2 \int_0^{+\infty} (h(t) - q(t) e^{-\frac{t^2}{2}})^2 \, dt \\ &= \int_{-\infty}^{+\infty} \left(h(t) - q(t) e^{-\frac{x^2}{2}} \right)^2 \, dx\end{aligned}$$

D'où : $\int_{-\infty}^{+\infty} \left(h(t) - q(t) e^{-\frac{x^2}{2}} \right)^2 \, dx \leq \varepsilon$